

1. HISTORIQUE

Lorsque les Espagnols se rendirent pour la première fois au marché de Tlaltelolco au début du XVI^e siècle, ils furent très étonnés de la quantité et de la diversité des produits alimentaires qui y étaient vendus, allant des produits primaires aux mets semi-préparés, tels que le chocolat et la viande séchée, et aux mets prêts à servir. Les Aztèques transformaient les aliments uniquement pour le marché local. Même si les Espagnols se rendaient compte que pour supporter le transport entre les villages mexicains éloignés les uns des autres, les denrées alimentaires devraient être fumées, salées ou séchées ou transformées d'une manière ou d'une autre et emballées, aucune industrie structurée de la transformation et de l'emballage des aliments ne fut mise sur pied au Mexique au temps des colonies. Ce n'est que beaucoup plus tard, avec l'importation de la technologie et du matériel de l'Europe et des États-Unis, que l'industrie de la transformation et de l'emballage des aliments vit le jour au Mexique.

Depuis lors, le Mexique dépend beaucoup de l'importation des biens d'équipement et le secteur des aliments ne fait pas exception. La part des importations dans la consommation totale a augmenté par suite de l'assouplissement de la réglementation des échanges commerciaux, de la croissance économique générale, de la baisse du taux d'inflation et du ralentissement de la dévaluation de la monnaie, ainsi que des commandes de nouveau matériel qui étaient en attente depuis la crise économique de 1982. Tandis que les importations représentaient 64 p. 100 de l'approvisionnement total en 1987, soit 104,5 millions de dollars, en 1990, leur part atteignait 73,4 p. 100 et s'élevait à 267,3 millions de dollars, soit une hausse annuelle moyenne de 37 p. 100 pendant cette période de trois ans. De plus, l'on s'attend à ce que la part des importations passe de 78 p. 100 actuellement à 81 p. 100 en 1992. La consommation apparente totale de matériel de transformation et d'emballage des aliments a également connu une croissance rapide, passant de 159,1 millions de dollars en 1986 à 368,1 millions aujourd'hui. Même si l'on ne prévoit pas que ces courbes de croissance élevées se maintiendront au cours des prochaines années, on estime à 7 p. 100 le taux de croissance moyen prévu pour la période de 1991 à 1994.

2. CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

Le gouvernement du Mexique a mis sur pied en 1988 un programme de stabilisation, le «Pacte de solidarité économique», destiné à contrer l'inflation. Ce pacte se compose à la fois de mesures d'austérité de type conventionnel (resserrement des politiques fiscale et monétaire) et de mesures moins orthodoxes (contrôles des prix, des salaires et des taux de change). Pierre angulaire de la politique économique du Mexique ces quatre dernières années, ce programme a permis de réduire radicalement l'inflation, qui est passée d'un taux annuel de 159 p. 100 en 1987, à 51,7 p. 100 en 1988, pour atteindre 19,7 p. 100 en 1989. L'inflation a rebondi à 29,9 p. 100 en 1990, mais a été ramenée à 18,5 p. 100 en 1991, et l'on prévoit un taux d'inflation de 10 à 12 p. 100 en 1992. En plus de consolider les progrès réalisés au chapitre de la stabilisation des prix, la politique macro-économique du Mexique pour 1992 vise à poursuivre la récupération économique graduelle,